

## Les accords contractuels en difficulté

LA VÉRITÉ a souligné en son temps l'importance considérable du tournant effectué par la diplomatie du Kremlin dans l'affaire allemande. Placé devant l'imminente « intégration » de l'Allemagne de l'Ouest au pacte atlantique, le Kremlin admettait le principe de l'unité allemande et de l'égalité en droit de l'Allemagne, abandonnant la néfaste politique de Potsdam qu'il avait soutenue depuis sept ans.

Ce tournant a stimulé le développement de fortes résistances au projet américain d'intégration. Acheson a beau vociférer, aider les torses, appeler à son aide les divinités anglaises et promettre que les accords contractuels seront signés le 20 mai, il ne peut empêcher la marée montante des oppositions à son plan.

Ce fut d'abord la social-démocratie allemande qui intensifia son

### PAR FAURE-BLEIBTREU

opposition au réarmement atlantique et sa revendication d'unité. Cette attitude répondait si profondément au sentiment populaire que la cohésion du parti d'Adenauer en était ébranlée et que la majorité de coalition sur laquelle reposait son gouvernement se trouvait menacée par de profondes lésures.

C'est ainsi qu'Adenauer se trouva contraint, au grand déplaisir des éléments qui la constituent dénonçant publiquement le projet d'intégration comme un « nouveau Versailles ».

Un fait plus décisif encore a convaincu la diplomatie américaine qu'elle ne pouvait plus se contenter d'un simple refus à la note du Kremlin : c'est la prise de position du Labour Party se ralliant officiellement avec éclat au point de vue défendu par la social-démocratie allemande.

L'appel unanime du Comité exécutif travailliste eut en effet du gouvernement anglais qu'il envisage sans délai une conférence à quatre. De plus il s'oppose nettement à l'intégration atlantique de l'Allemagne de l'Ouest en posant la condition préalable de nouvelles élections.

Washington se trouvait désormais devant une impasse. Son projet d'une armée de métier recrutée

(Suite en page 3.)

# LA VÉRITÉ

ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS  
PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE  
SECTION FRANÇAISE DE LA 4<sup>E</sup> INTERNATIONALE

46, rue de l'Arbre-Sec, Paris (11<sup>e</sup>) — Tél. : CEN. 68-96  
C.C.P. Sté de Presse, d'Édition et de Librairie 603.201 Paris

## Soutenir en France le Front anticolonialiste NORD-AFRICAIN

LE gouverneur général filic de l'Algérie, Léonard déclare dans une superbe envolée : « Partout où il y a un genarme, il y a la France. »

Eh oui, elle y était la France fi-cardée de Léonard lors des manifestations d'Alger ; elle y est encore quand elle expulse d'un département de son propre pays le dirigeant national Messali Hadj. La France des Léonard et des colons c'est celle des razzias, de la violence, du sang contre le Mouvement de Libération Nationale des peuples d'Afrique du Nord. C'est la France des provocateurs de Douai qui ont frappé sauvagement les manifestants algériens du 1<sup>er</sup> mai.

Mais, et c'est là l'essentiel ; cette France est tenue en échec par le puissant mouvement des masses qui se développe en Afrique du Nord. Affolé, l'impérialisme français frappe à coups redoublés, mais il ne peut empêcher que grèves et manifestations se succèdent en Algérie dans le même moment où en Tunisie et au Maroc les combats continuent.

C'est dans cette stratégie unifiée qui fait converger les actions dans les trois pays d'Afrique du Nord, que réside essentiellement le gage certain du succès de leurs mouvements de libération nationale.

C'est là que s'exprime le pas décisif que la lutte des peuples algérien, tunisien et marocain, est susceptible de réaliser sous la direction



Messali HADJ.

du Front Unique des partis nationalistes nord-africains. Nous le disons à nouveau, tous les espoirs sont permis si se conçoit l'Unique que l'impérialisme craint par-dessus tout.

### L'INACTION maintenue en France dans l'aide aux peuples nord-africains reste toujours le point noir dans les possibilités immédiates ouvertes en Afrique du Nord.

Le 1<sup>er</sup> mai, la fraction la plus combattive du défilé parisien, la mieux organisée, et de loin, a été celle des Algériens. Une impression de force se dégageait de cette masse d'hommes, qui veulent à tout prix en finir avec leur condition d'opprimés. Les travailleurs français ont suivi avec une grande sympathie les Algériens. C'est donc que la base essentielle d'une action réelle existe aujourd'hui. Elle est constituée par la compréhension qu'ont les ouvriers de ce pays de la signification des combats engagés par leurs frères Nord-Africains.

Mais cette sympathie ne peut se résumer à un geste d'adhésion. Pierre LAMBERT. (Suite page 4.)

## Unité d'action pour faire du 20 mai la défaite de Pinay

# LA CONQUÊTE de l'échelle mobile

CE 1<sup>er</sup> mai 1952 s'est déroulé sous le signe de la division syndicale, atout principal du patronat et du gouvernement Pinay.

Et pourtant les divers centrales ont un objectif commun immédiat : la revalorisation des salaires et l'échelle mobile. Elles dénoncent chacune de son côté le gouvernement réactionnaire. Elles s'unissent pour l'action elles pourraient imposer la volonté unanime des travailleurs à un parlement qui dénature et ajourne perpétuellement la loi d'échelle mobile. En s'unissant, elles pourraient faire de la date du 20 mai un rendez-vous décisif entre la classe ouvrière et les valets du patronat qui ne veulent connaître, en fait d'échelle mobile, que celle des bénéfices.

Dans ce contexte d'union, les mots d'ordre officiels de la CGT ont été : « Unifier le mouvement ouvrier et les valets du patronat qui ne veulent connaître, en fait d'échelle mobile, que celle des bénéfices. »

plus du défilé, aussi nombreux que l'année passée, que dans le manque d'enthousiasme et de confiance des travailleurs présents. Le cortège était défilé avec le cortège serré, ardent des travailleurs nord-africains qui par leurs mots d'ordre de combat, leur enthousiasme, leur cohésion soulèvent les acclamations dans le vieux faubourg des révolutions.

Et ces acclamations il y avait la solidarité du prolétariat français avec la cause des révolutions coloniales, mais il y avait aussi la compréhension qu'une même idée animait la masse des travailleurs Nord-Africains et que leurs mots d'ordre étaient ceux de la lutte révolutionnaire.

Les mots d'ordre officiels de la CGT ont été : « Unifier le mouvement ouvrier et les valets du patronat qui ne veulent connaître, en fait d'échelle mobile, que celle des bénéfices. »

Et ce n'est le gouvernement des partis ouvriers, imposé par la lutte avec des travailleurs réalisant le Front Unique.

Et ce n'est le gouvernement des partis ouvriers, imposé par la lutte avec des travailleurs réalisant le Front Unique.

gument que par l'étude des textes de la loi, la Cour d'appel a suspendu le verdict de la Cour suprême.

Les réquisitionnaires d'acier ont été débrayés. Mieux éclairé par ce argument que par l'étude des textes de la loi, la Cour d'appel a suspendu le verdict de la Cour suprême.

## 650.000 ouvriers américains contre le trust de l'acier

LE conflit des aciéries américaines, au cours duquel 650.000 ouvriers de l'acier se sont mis en grève, n'a pas trouvé de solution en dépit des efforts considérables de l'administration démocrate pour obtenir, en période préélectorale, des concessions du trust de l'acier tout en empêchant le mouvement de paralyser cette industrie décisive pour les plans d'armement.

La réquisition des aciéries par le gouvernement avait ce but. La Cour suprême l'a déclarée illégale. En riposte, les 650.000 sidérurgistes ont débrayé. Mieux éclairé par ce

gument que par l'étude des textes de la loi, la Cour d'appel a suspendu le verdict de la Cour suprême.

Les réquisitionnaires d'acier ont été débrayés. Mieux éclairé par ce argument que par l'étude des textes de la loi, la Cour d'appel a suspendu le verdict de la Cour suprême.

## Milices et Congrès ouvrier en Bolivie

Il se confirme que l'intervention des masses populaires dans le renversement de la Junte gouvernementale en Bolivie a pris une extrême ampleur. Au matin du 9 avril, la ville de La Paz était couronnée par le M.N.R. et par les forces de police de l'ancien ministre Saleme. Mais dans l'après-midi les ouvriers se rassemblèrent dans les rues et lorsque vers 15 heures la nouvelle courut que la ville était encerclée et attaquée par les troupes de la Junte, les travailleurs manifestèrent les rues en réclamant des armes. La direction du M.N.R., devant la gravité de la situation, dut changer d'attitude, faire appel aux mineurs, aux ouvriers des usines et aux masses paysannes pour repousser l'attaque.

Pendant trois jours et deux nuits, le prolétariat armé se lança contre les troupes réactionnaires et anéantit huit régiments. Saleme, privé de l'appui militaire, s'enfuit. Un gouvernement du

seul M.N.R. fut constitué, auquel participèrent deux ouvriers.

Dès maintenant, le problème de la nationalisation des mines d'étain est au centre des préoccupations. Des positions contradictoires se manifestent à ce sujet dans le M.N.R. et au sein du gouvernement. Une aile gauche du mouvement réclame des nationalisa-

tions immédiates, elle a l'appui unanime des masses. Mais les éléments de droite, liés à la propriété privée, s'efforcent de retarder et d'éluider la réalisation des nationalisations.

Les hésitations qui en découlent font naître dans les masses une défiance à l'égard de la majorité du gouvernement et elles se tournent vers les représentants ouvriers qui soutiennent leurs aspirations de classe. Une centrale ouvrière s'est créée. Elle revendique les nationalisations, la liquidation des grandes propriétés foncières, l'indépendance du syndicat.

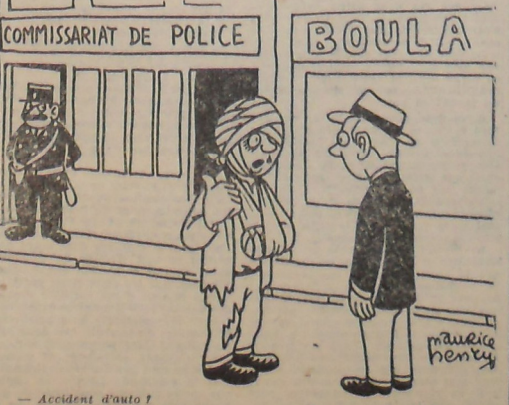
La centrale s'est fixée l'objectif de contrôler de près les actes du gouvernement pour éviter un retour offensif de la réaction. Les membres ouvriers du gouvernement recherchent le soutien de la centrale ouvrière. Pour se consolider, la nouvelle centrale a convoqué un Congrès National Ouvrier qui accroîtra considérablement le poids de la classe ouvrière dans l'évolution politique ultérieure de la Bolivie.

La Centrale ouvrière a tout dernièrement décidé d'organiser des milices ouvrières.

(Suite page 3.)

## LES METHODES POLICIERES AU GRAND JOUR

« ...Les interrogatoires de prévenus et même de témoins ont lieu trop souvent dans des conditions anormales... » — (LES JOURNAUX.)



— Accident d'auto ? — Non, de « quart ».

## LA GUERRE bactériologique

LES impérialistes américains, qui ont le nez au vent, ne savent plus que par cynisme encore que les autres, n'ont jamais caché qu'ils préparent la guerre bactériologique. Aussitôt l'Allemagne vaincue, ils ont acheté à prix d'or dans ce but des centaines de savants nazis ; ils ont affecté 38 millions de dollars par an à la production d'armes bactériologiques ; ils ont construit cinq usines à microbes : à Trick (Maryland), à Wilno (Indiana), à Atlanta, dans l'Utah et dans le Missouri.

On ne se donne pas tant de peine pour produire des armes dont on n'a pas l'intention de se servir. Or, il y a six semaines, les républiques populaires de Corée et de Chine ont accusé l'armée américaine d'avoir employé les armes bactériologiques contre elles, depuis février. Cette accusation n'est pas faite pour décevoir les travailleurs ; ils savent par expérience que pour tenter de se survivre, le monde capitaliste a produit les Bushenwaid et les Auschwitz, le monde capitaliste est

André REVEL. (Suite page 3.)

## FRANC-TIREUR et le "fasciste" JUAN LECHIN

VICIOR Alba, correspondant de Franc-Tireur, a décrit le dirigeant du syndicat des mineurs boliviens, Juan Lechin, comme un fasciste aux ordres duquel seraient les trotskystes. Cette calomnie a été reprise largement par la presse bourgeoise.

Dirigant incontesté des mineurs depuis des années, Juan Lechin sympathise effectivement avec le P.O.R., la section boliviennne de l'IV. internationale, et il désavoue le M.N.R. en 1947. Bien entendu, personne ne peut aujourd'hui se porter garant de son évolution comme membre du gouvernement Paz Estensoro. Mais jusqu'à présent, il soutient le programme des mineurs adopté à Pulacayo en 1946 qui dit notamment : « La démocratie peut seulement être obtenue par la dictature du prolétariat. » Pour un fasciste ce serait singulier, mais pour Franc-Tireur, la calomnie est pratique courante.

Pour la bourgeoisie qui prépare la guerre civile : "LA REVOLUTION, C'EST LA LUTTE CONTRE L'ENNEMI"

Un article d'un général \*\* paru dans « Le Monde » du 22 avril nous rappelle la stratégie générale des capitalistes (1).

Dans le dernier article paru dans « La Vérité » sur les problèmes de la guerre qui vient, nous disions : « Les véritables causes de défaite pour les armées capitalistes dans la guerre que prépare l'impérialisme sont la classe ouvrière internationale et les peuples colonisés résident bien plus dans le fait que les prolétaires sont contre cette guerre que dans une disproportion de forces matérielles et militaires (au sens technique) en faveur de l'U.R.S.S. Ceci, la bourgeoisie en est très consciente, et elle essaie de préparer dès maintenant des mesures de répression à grande échelle. Nous reproduisons « le décret relatif à l'organisation de la défense en surface du territoire métropolitain » destiné en particulier à « assurer le maintien de l'ordre ». Un décret du 23 mars 1951 le complète ainsi : « Le territoire national métropolitain est or-

ganisé en zones de défense en surface... Le général \*\* nous apprend que « la défense du territoire » va devenir l'objectif principal, il écrit : « Mais ici se place pour le gouvernement et le commandement la question de savoir laquelle des deux missions apparaît la plus importante. »

« L'organisation de la défense en surface répond au danger que représente pour la bourgeoisie le mouvement révolutionnaire des masses, aussi grand, sinon plus, même du point de vue militaire, que celui de l'armée soviétique. Mais ce décret ne dit pas que l'ennemi principal serait tourné plutôt contre l'un que contre l'autre. Le général \*\* nous apprend que « la défense du territoire » va devenir l'objectif principal, il écrit : « Mais ici se place pour le gouvernement et le commandement la question de savoir laquelle des deux missions apparaît la plus importante. »

Meurtre à Satory

Le jour de Pâques, au camp de Satory, au début de l'après-midi. Comme toujours il y a des « taulards », gardés par une sentinelle armée. Mais c'est à 14 h et chacun s'affaire à pouvoir aller faire un tour. Un homme saute le mur. La sentinelle l'aperçoit et fait les sommations. L'homme ne répond pas. Pourtant la sentinelle tire et l'homme tombe, touché à la tête. L'artère fémorale traversée, il est laissé sans soins. L'ambulance n'emmena qu'un mort.

La victime, André Kalifat, soutien de sa famille, devait être libéré en octobre. La sentinelle a enfreint le règlement militaire, d'abord en utilisant un chargeur plein au lieu d'un chargeur vide pour monter la garde, ensuite en tirant sur l'homme sans tirer au préalable en l'air. Pourtant on n'a pas été inquiété. Ceci prouve irréfutablement l'existence de « consignes supérieures » contraires au règlement, destinées à intimider les jeunes recrues et à faire régner un climat de terreur dans l'armée.

« Est-ce la défense aux frontières ? Est-ce la défense du territoire ? Les mesures prises depuis près de deux ans par le général d'armée Chouteau, inspecteur général à la défense, qui tendaient à faire prévaloir d'aboutir à des mesures efficaces. »

« L'important ainsi que sans régler l'organisation de la défense à nos frontières, conduite en liaison étroite avec nos alliés, convient de donner la priorité pour le moment au... »



« Les chefs-tête de ces zones sont normalement et respectivement : Paris, Bordeaux, Metz, Lyon. »

Presse anticommuniste... Presse de guerre...

"POUR L'UNITÉ"

S'attacher trop d'importance aux... « Les chefs-tête de ces zones sont normalement et respectivement : Paris, Bordeaux, Metz, Lyon. »

« Les chefs-tête de ces zones sont normalement et respectivement : Paris, Bordeaux, Metz, Lyon. »

« Est-ce la défense aux frontières ? Est-ce la défense du territoire ? Les mesures prises depuis près de deux ans par le général d'armée Chouteau, inspecteur général à la défense, qui tendaient à faire prévaloir d'aboutir à des mesures efficaces. »

LETTRE DU CAMARADE LIANGE

Dans La Vérité n° 241, on trouve un article de M. Lequenne intitulé « P.S., P.C.F. au pouvoir ». D'autres articles abordent le même sujet. Il semble donc que la collaboration de la classe ouvrière à un gouvernement de classe ouvrière et paysan, c'est une chose qu'il faut penser et faire.

« L'important ainsi que sans régler l'organisation de la défense à nos frontières, conduite en liaison étroite avec nos alliés, convient de donner la priorité pour le moment au... »

« L'important ainsi que sans régler l'organisation de la défense à nos frontières, conduite en liaison étroite avec nos alliés, convient de donner la priorité pour le moment au... »

Comment œuvrer efficacement AU DÉPART DES TROUPES AMÉRICAINES

« La bourgeoisie française consacre des milliards à renforcer son armée ; mais comme cette armée ne saurait offrir pour mener à bien les tâches dévolues à ce pays dans la stratégie atlantique, elle a accepté que l'impérialisme américain installât en France des troupes, des parcs à munitions, des terrains d'aviation. »

« Les travailleurs français avec juste raison sont et seront de plus en plus hostiles à la présence des armées américaines en France car ils en comprennent toute la signification réactionnaire. Ils sont prêts à mener le combat pour que cesse cette occupation du temps de paix. »



« Est-il possible de trouver des alliés dans cette lutte ? Oui, parmi les soldats américains. Il est hors de raison de croire que parmi eux ne s'en trouvent pas des quantités qui désirent rentrer dans leur pays. Dans l'armée américaine il y a des ouvriers, des employés, des fils de petits paysans qui font leur service militaire comme les jeunes Français font le leur dans telle ville de garnison de France, d'Allemagne ou de Tunisie. »

« Comment aborder ces soldats ? Comment diriger la propagande à leur égard ? »

« Si l'on veut les lier à leurs obligations et faire le jeu de la bourgeoisie américaine et française, il n'y a qu'à suivre les conseils que nous donne la « Vie Ouvrière » de cette semaine qui titre une de ses pages : « Que le sol... »

Abonnez-vous 40, rue de l'Arbre-Sec C.C.P. Sté de Presse, d'Édition et de Librairie n° 603.201 Paris 1 en ..... 400 fr. 6 mois ..... 200 fr.

« de France leur brûle les pieds », « Les Américains sont des assassins et des gangsters ; en conséquence Daniel Deschamps l'auteur de ce lamentable article pousse les travailleurs français à répéter au soldat terroriste des sourdards américains par un autre terrorisme. »

« Mais si l'on veut s'allier avec les soldats américains désireux de rentrer chez eux et lier les officiers réactionnaires, il faut : — dénoncer la bourgeoisie française et américaine ; — appeler les soldats américains à s'unir aux ouvriers français pour exiger le retour des troupes américaines en Amérique ; — leur dire que les ouvriers français seront solidaires de toutes les actions qu'ils engageront pour rentrer chez eux. »

« Cette façon d'agir qui s'appelle la fraternisation prolétarienne a déjà fait ses preuves en Russie, en 1917, au Viet-Nam, en Corée. L'autre manière est en même temps réactionnaire aux yeux des travailleurs et aux principes du communisme. »

« Les listes de souscription et d'abonnements de la campagne ne nous ayant pas été communiquées, nous nous en excusons et nous les publierons dans notre prochain numéro. »

Quelques performances

FINISTÈRE — Écrire à Yvonne Cariou, 30, rue Jules-Noël, QUIMPER. — M. Tarquis, 1<sup>er</sup> venelle du Polygone, Kerebezon-St-Pierre, BREST, LOIRE — Maurice Laurent, café Besset, place du Peuple, SAINT-ETIENNE, RHONE — Adressez la correspondance à Gérard Bloch, 72, boulevard Gambetta, CHAMALIÈRES.

A propos du gouvernement ouvrier et paysan

« Un militant ouvrier, fidèle lecteur de « La Vérité » nous adresse une lettre sur la question du gouvernement ouvrier et paysan. Nous la publions intégralement parce qu'elle exprime un point de vue assez répandu. Il est cependant évident que ce problème essentiel retienne l'attention d'un travailleur révolutionnaire et suscite son examen critique. Nous ne pensons pas que ni cette lettre ni la réponse que nous y donnons n'épuisent le sujet, et nous souhaitons que l'exemple du camarade Liange soit suivi. »

« La classe ouvrière de sa force et de sa capacité. Il faut renforcer le parti révolutionnaire et développer l'aptitude des ouvriers à la conduite des affaires. On imagine mal un état des choses où pourra se créer un véritable gouvernement ouvrier-paysan, émanation des comités de base et apte à se substituer au pouvoir actuel. »

« Dans la mesure où les conditions de l'état de choses présent ; dénoncé de ce que sera le nouvel ordre social. Étude de la planification économique. salut révolutionnaire. J.-P. LIANGE. »

« La classe ouvrière de sa force et de sa capacité. Il faut renforcer le parti révolutionnaire et développer l'aptitude des ouvriers à la conduite des affaires. On imagine mal un état des choses où pourra se créer un véritable gouvernement ouvrier-paysan, émanation des comités de base et apte à se substituer au pouvoir actuel. »

« La classe ouvrière de sa force et de sa capacité. Il faut renforcer le parti révolutionnaire et développer l'aptitude des ouvriers à la conduite des affaires. On imagine mal un état des choses où pourra se créer un véritable gouvernement ouvrier-paysan, émanation des comités de base et apte à se substituer au pouvoir actuel. »

« La classe ouvrière de sa force et de sa capacité. Il faut renforcer le parti révolutionnaire et développer l'aptitude des ouvriers à la conduite des affaires. On imagine mal un état des choses où pourra se créer un véritable gouvernement ouvrier-paysan, émanation des comités de base et apte à se substituer au pouvoir actuel. »

« La classe ouvrière de sa force et de sa capacité. Il faut renforcer le parti révolutionnaire et développer l'aptitude des ouvriers à la conduite des affaires. On imagine mal un état des choses où pourra se créer un véritable gouvernement ouvrier-paysan, émanation des comités de base et apte à se substituer au pouvoir actuel. »

« La classe ouvrière de sa force et de sa capacité. Il faut renforcer le parti révolutionnaire et développer l'aptitude des ouvriers à la conduite des affaires. On imagine mal un état des choses où pourra se créer un véritable gouvernement ouvrier-paysan, émanation des comités de base et apte à se substituer au pouvoir actuel. »

« La classe ouvrière de sa force et de sa capacité. Il faut renforcer le parti révolutionnaire et développer l'aptitude des ouvriers à la conduite des affaires. On imagine mal un état des choses où pourra se créer un véritable gouvernement ouvrier-paysan, émanation des comités de base et apte à se substituer au pouvoir actuel. »



